





## La C.E.L. vivra !

---

C'est pourtant l'avenir et la vie de la C.E.L. qui sont aujourd'hui en jeu. Vous en déciderez en répondant immédiatement au Référendum que vous trouverez dans ce numéro.

En cette heure grave de la décision, vous comprendrez que je vous rappelle par quels miracles de travail et de sacrifices nous avons fait de la C.E.L. la réussite dont vous êtes et dont nous sommes fiers, et que je redise à ceux qui n'ont point participé à notre dernier Congrès, avec quelle émotion profonde nous nous sommes sentis à Toulouse profondément unis pour des buts dont nous n'avons plus à dire l'excellence.

Vous comptiez sur nous, peut-être un peu trop. Nous croyions en retour pouvoir compter sur vous. Nous nous disions que vous aviez compris les avantages de la Coopérative et que nous détenions de ce fait une force qu'il suffisait d'organiser.

Nous sommes-nous si lourdement trompés ?

Des milliers d'entre vous ont suivi nos stages et en gardent un souvenir qu'ils disent inoubliable. Des milliers d'autres vantent aux néophytes l'atmosphère si fraternelle de nos Congrès. Il ne se passe pas de jours sans que notre courrier toujours accru nous apporte des témoignages reconnaissants d'éducateurs que nos techniques ont régénérés.

Et pourtant, lorsque, à bout de sacrifices, nous demandons à cette masse de fidèles qui se disent nos amis et nos disciples de faire leur élémentaire devoir de coopérateur et de trouver, pour la vie de la C.E.L., la valeur de six douzaines de crayons ou de cahiers, 2 % des camarades seulement répondent à notre appel, les autres ayant

tous quelque bonne raison pour penser que la C.E.L. peut attendre et se débrouiller.

Elle n'attendra plus. Et si toi qui nous lis aujourd'hui tu ne remplis pas immédiatement ton devoir de coopérateur, ne compte plus désormais sur la C.E.L. si profondément coopérative, dont tu te vantais d'être un ouvrier dévoué ni sur un don aussi total des vieux pionniers de notre mouvement qui comprendront un peu mieux, hélas ! la vanité de paroles qui, faute d'être héroïquement traduites dans les faits, sont, selon le mot de Barbusse, presque des mensonges.

Nous comptons encore sur vous : vous ferez immédiatement votre devoir de coopérateurs et vous garderez exclusivement, sans intrusion mercantile, la propriété et les avantages d'une organisation pédagogique, commerciale et sociale qui honore, par delà ceux qui l'ont créée, l'école laïque qu'elle sert, qu'elle vivifie et qu'elle enrichit.

Tu veux être de notre équipe et de nos amis ? Prends la plume et réponds au référendum. Demain, il sera trop tard. Une page de l'histoire de la C.E.L. sera tournée.

Avec notre optimisme tenace, nous comptons encore, cette semaine, sur la masse de nos adhérents.

Vous ne nous décevez pas !

C. FREINET.

---

### INSTITUT DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE (Région parisienne)

#### Convocation

Démonstration d'Imprimerie à l'École suivie de discussion, le jeudi 3 juin, à 14 h. 30, École de filles, 29, rue Servan, Métro Voltaire.

M. CASSY.

---



## JE VEUX LES CUEILLIR !

Nicole est sous le cerisier. Elle a devant elle le panier débordant de cerises brillantes et écarlates. Elle n'aurait qu'à y plonger sa petite main pour mordre à belles dents. Et elle n'est pas satisfaite !

— Je veux les cueillir !

Elle s'obstine à atteindre les quelques branches sympathiques, qui ont poussé tout exprès, semble-t-il, à portée des convoitises de l'enfant. Là, elle n'est pas exigeante ! Le moindre petit fruit vert est pour elle un délice. Elle l'a cueilli !

Je dis, apitoyé :

— Tiens, Nicole, je t'envoie de beaux bouquets !

Elle proteste encore, avec un paradoxal héroïsme, en tendant les bras vers le feuillage :

— Je veux les cueillir !

Double erreur des pédagogues :

Nous installons, plus ou moins confortablement, nos élèves à l'ombre de l'arbre et nous plaçons là, à leur portée, les fruits que nous avons choisis et cueillis pour eux, bien classés dans des livres qui sont des chefs-d'œuvre de science et de technique. Et nous nous étonnons que nos Nicole se détournent de ces paniers appétissants pour tendre leurs mains et élever leurs yeux vers l'arbre où ils voudraient cueillir, à même la vie, les fruits précieux d'une connaissance qui n'est subtile nourriture qu'autant qu'elle n'est pas préalablement et arbitrairement détachée de l'arbre.

Et comme nous ne comprenons pas cette insistance de l'enfant à compliquer les choses que nous avons, nous, apprêtées et facilitées, nous cachons l'arbre, afin que l'enfant ne voie plus que les fruits du panier et s'en satisfasse. Faute de mieux, en effet, l'enfant mange alors les fruits du panier, mais si goulûment qu'il ne parvient plus à les digérer, et jusqu'à en prendre un tel dégoût qu'on ne sait plus qui accuser : de l'enfant qui n'a plus ni faim ni soif, ou de la méthode qui n'a pu, à elle seule, renouveler le miracle de l'arbre convoité.

Malheur aux enfants qui n'ont jamais mangé de cerises que dans les paniers et qui n'ont pas connu la joie vivifiante de qui s'accroche aux branches et cueille selon ses besoins !

Malheur à l'enfant, malheur à l'homme qui s'est gavé de connaissances, loin de l'arbre de vie et qui n'a plus même le ressort de protester :

— Je veux les cueillir !



# L'Éducation et la Paix

---

On en parle périodiquement, après chaque catastrophe. Les discours les plus habiles et les plus généreux projetés d'après 1918 n'ont point gêné ni la préparation ni le déroulement de la dernière guerre.

La mode revient. Les canons ne se sont pas encore tus, hélas ! puisque la guerre est encore partout, qu'on préconise à nouveau ce remède qui a fait une si scandaleuse faillite : l'Éducation au service de la Paix ! Et, sauf erreur — puisque nous n'avons reçu encore aucune communication à ce sujet — la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle en fait le thème de ses prochains congrès.

Inutile de dire, je pense, que nous sommes à 100 % pour la paix. Lorsqu'on a subi deux guerres avec leur cortège dantesque de souffrances, de blessures, de mutilations, de privations et d'emprisonnement, comment pourrait-on ne pas souhaiter la paix et ne pas louer toutes les initiatives qui, même avec des moyens très limités, permettent de faire un pas vers le havre de sécurité et d'humanité que nous n'osons plus espérer ?

Mais c'est justement parce que nous portons en nous, marqué dans notre chair, ce besoin fonctionnel de paix ; c'est parce que nous avons été tellement déçus et trompés que nous nous défions plus que jamais du verbiage pacifiste qui, depuis trente ans, masque, directement ou indirectement, toutes les entreprises dont les guerres sont l'aboutissement.

L'Éducation et la Paix !

Le mot connu d'un orateur : « Donnez-moi l'éducation pendant vingt ans et je transforme le monde », n'est certainement pas exagéré. Si, par la vertu d'une baguette magique, il nous était possible de faire, d'une génération, une cohorte résolue d'hommes lucides, dynamiques, héroïques, socialement éduqués à même la vie des peuples, capables de prendre leur destin entre leurs mains, il ne fait pas de doute que les forces de paix triompheraient définitivement.

Mais attention : éduquer une génération ne signifie pas seulement disposer souverainement de l'école, des méthodes qui s'y pratiquent et des livres qu'on y emploie. C'est aussi préparer, dès avant la naissance, les éléments majeurs de son activité et de son dynamisme ; c'est lui assurer des années de première enfance avec une bonne alimentation, de l'air et du soleil dans un milieu « aidant » ; c'est continuer hors de l'école cette atmosphère nouvelle de libre activité individuelle et de coopération sociale que nous tâchons de réaliser dans nos classes ; c'est éliminer, du milieu où évolue l'enfant, la pourriture et le vice d'un régime qui le corrompt ; c'est, après la scolarité primaire, continuer avec une sollicitude redoublée la formation et la montée de l'adolescence.

Alors, mais alors seulement, si l'éducation était comprise ainsi dans son sens total, elle révolutionnerait le monde et assurerait la paix.

Et les idéalistes d'applaudir ! Mais nous leur disons : Attention ! Le problème de la formation de l'enfant, de sa conception jusqu'à l'entrée à l'école est moins pédagogique que social. La réforme du milieu où baigne et vit la jeune plante à former n'est pas une question pédagogique mais une affaire de régime économique et social. L'éducation et l'adolescence de 15 à 21 ans est dominée sans conteste par les nécessités actuelles de la production dans un régime d'exploitation sociale. Ce n'est pas la pédagogie qui libèrera l'adolescence.

Lorsqu'on construit une maison, on ne se contente pas d'apporter ses soins au premier étage, puis de se mettre à la fenêtre et chanter, en levant les bras vers l'azur : Nous avons réalisé la demeure idéale, l'asile d'humanité et de paix tant attendu par les hommes de bonne volonté !



Pendant ce temps, la construction vacille parce que les fondations n'en étaient pas suffisamment assises. Les murs se lézardent. De l'étage au-dessus, à peine ébauché, tombent des plâtras. Et comme on a négligé de placer un toit étanche et solide, la maison est inondée à la première averse. Vous vous rendez compte alors de la vanité enfantine de votre projet de réaliser l'harmonie et la paix dans notre premier étage en fermant volontairement les yeux sur la construction des parties les plus déterminantes de la demeure, les fondations et le toit. Et vous comprendrez aussi que les générations qui ont été si longtemps victimes de cette myopie ou de cette complicité, soient peu disposées à apprécier le calme factice et l'imprudent aménagement de votre premier étage, qu'elles demandent, qu'elles exigent une reconsidération du problème éducatif, même et surtout si cette reconsidération doit mettre en cause des rapports économiques, sociaux et même politiques aux incidences délicates et complexes.

Je sais : on nous dira volontiers que ce n'est pas notre affaire, qu'il faut laisser les terrassiers asseoir la bâtisse et les couvreurs monter le toit. Comme si, quand viendra l'orage, nous ne serions pas coupables, au même titre que les autres ouvriers, de l'erreur collective et de la catastrophe qu'elle a préparée ; et si nous n'avions pas le devoir de nous refuser à cette complicité et d'exiger la construction solide au sein de laquelle nous réaliserions enfin le splendide premier étage de nos rêves.

\*  
\*\*

Non, une éducation qui ne déborderait pas le premier étage, qui s'abstiendrait, par inconscience ou timidité, de considérer les fondations, et les échafaudages et la couverture, une telle éducation ne travaillera pas pour la paix. Quelle que soient la générosité et l'idéal qui l'anime, elle risque, au contraire, de travailler contre la paix en perpétuant le déséquilibre, l'illusion et l'erreur qui ne sauraient en être les matériaux.

Oui, nous sommes pour la discussion du thème *l'Éducation et la paix* si on sait, si on ose, si on peut l'aborder dans toute sa complexité non seulement psychologique et pédagogique, mais aussi économique, sociale et politique ; si nous avons la clairvoyance, le droit et la possibilité d'étudier les fondations, les échafaudages, les étages supérieurs et la couverture ; si, enfin, architectes, terrassiers et couvreurs peuvent s'affairer avec nous autour de la construction commune dont nous ferons alors, tous ensemble, la grande entreprise de préparation à l'harmonie sociale de demain.

\*  
\*\*

Naturellement, ceux qui redoutent la complexité et les risques de la construction nouvelle et qui voudraient bien tourner en rond dans leur possible premier étage ; ceux aussi qui ont un intérêt majeur à la permanence de l'injustice et de l'erreur, ne manqueront pas de s'élever contre notre prétention en essayant de nous nanlir d'une étiquette.

C'est à dessein que nous n'avons, à aucun moment de notre démonstration, prononcé les mots de rationalisme, de matérialisme ou d'idéalisme. Nous nous sommes appliqués à parler bon sens et je ne crois pas qu'on puisse contredire à notre argumentation. Si nous avons aidé, dans ce domaine aussi, à faire briller un peu de soleil, nous aurons rempli notre tâche.

Est-il possible d'aborder maintenant dans sa complexité le problème de l'éducation et de la paix ? C'est la question que nous posons à nos lecteurs dont nous publions ici même les considérations.

Nous pouvons, tous ensemble, aller très loin dans ce domaine. Nous dirons ensuite aux économistes, aux architectes, aux syndicalistes, aux politiques : Voici les conditions de l'Éducation au service de la paix ; aidez-nous à réaliser l'une et l'autre.

C. F.



## Nos Echanges Interscholaires

Avec la pratique du texte libre, du journal scolaire imprimé ou polygraphié, la correspondance interscolaire est aujourd'hui entrée dans les mœurs. Il nous appartient à nous, les initiateurs, de la rendre techniquement possible, non seulement dans les classes modernisées, mais dans toutes celles qui s'éveillent péniblement aux techniques nouvelles.

La diffusion de nos limographe C.E.L. aidera encore à cette généralisation des échanges.

Nous prévoyons deux zones pour ainsi dire, deux rayons :

1<sup>o</sup> La correspondance interscolaire par équipe pour les écoles qui éditent un journal scolaire et qui, en plus d'une correspondance régulière avec une école, pratiquent l'échange mensuel du journal avec les autres écoles de l'équipe.

Ce service est assuré, presque à la perfection, par notre ami Alziary qui a établi cette année plusieurs milliers de correspondances. Les imperfections, lorsqu'il y en a, ne viennent pas de notre service mais des correspondants eux-mêmes qui satisfont plus ou moins ponctuellement aux lois de l'équipe. Nous serons peut-être amenés à établir un règlement plus sévère : celui qui demande à être intégré dans une équipe s'engage à envoyer à tous les membres de l'équipe un journal de grosseur normale tous les mois, ou, à défaut, un dédoublage correspondant (colis, documents, etc...).

A l'intérieur de l'équipe, l'échange régulier est organisé entre deux écoles qui enverront une feuille imprimée pour chaque élève de la classe correspondante, échanges qu'elles compléteront par l'envoi de lettres, de photos, de colis, après échange mutuel (voir notre brochure : la correspondance interscolaire).

Nous organiserons cette année des équipes de huit pour les grandes classes, et des équipes de quatre pour les petits et les classes à faible effectif.

Vous pouvez, dès maintenant, remplir et retourner la fiche encartée dans ce numéro en indiquant les classes avec lesquelles vous vous seriez déjà entendus et que vous désireriez retrouver dans notre équipe. (Droit obligatoire de 30 fr. en timbres pour faire face aux frais d'organisation et de correspondance).

Voici pour le rayon Alziary.

2<sup>o</sup> Echange interscolaire simple, entre deux classes n'ayant pas de journal scolaire. Ceci est une innovation que nous vous demandons de faire connaître autour de vous.

N'importe quelle classe, adhérente ou non à notre mouvement, peut s'inscrire pour cet échange. Il se pratiquera par :

— L'envoi quotidien d'une sorte de journal de la classe, mentionnant les événements marquants de la vie scolaire, familiale ou sociale, et illustrée si possible. La rédaction de ce journal

sera particulièrement simple pour les écoles qui pratiquent le texte libre.

— L'envoi tous les quinze jours de lettres d'enfants à enfants.

— L'envoi tous les mois d'un colis documentaire pouvant comporter des photos et des articles d'échange personnel.

Les éducateurs seront invités à entrer préalablement en rapport pour régler souverainement le rythme et le contenu de ces échanges.

Nous demanderons à ces écoles de nous envoyer, tous les six mois, un compte rendu de leur expérience.

Que les classes qui veulent participer à cet échange interscolaire simple veuillent bien remplir et retourner à la C.E.L. la fiche encartée dans le présent numéro.

Grâce au nombre de demandes qui vont nous arriver, il nous sera possible de donner à chacun chaussure à son pied.

Vous verrez ce que cette pratique vous apportera de profits pédagogiques et de satisfaction personnelle.

En raison des frais élevés de correspondance et d'organisation, nos services ne prendront en considération que les demandes accompagnées de 50 francs.

Si vous voulez être prêt pour la rentrée d'octobre et faire tout de suite du bon travail, ne tardez pas à envoyer votre fiche remplie. Faites connaître autour de vous notre service d'*Echanges interscolaires simples*.

---

### LE LIMOGRAPHE C.E.L. 21 x 27

Il est actuellement livrable, absolument complet, avec 5 stencils main qualité supérieure et 15 stencils main machine absolument prêt à fonctionner pour 3.500 fr., port en sus.

Paiement 50 % à la commande, le reste C.R. à la livraison, ou paiement complet à la commande.

#### *Payez d'avance vos commandes ou bien faites un dépôt à votre compte*

Nous ne ferons dorénavant aucune livraison (sauf pour les Mairies) sans paiement préalable du 50 %, le complément payable C.R. à la livraison.

Mais nos camarades éviteront les frais de contre-remboursement, et nous épargneront le travail supplémentaire qu'ils nous occasionnent en nous payant à la commande ou en garnissant leur compte à la C.E.L.

---

### POUR L'ORGANISATION DE VOS FÊTES

Lisez :

E. FREINET : *Le théâtre libre*

BROSSARD : *Les marionnettes* (à paraître)



Le camarade Legrand, avenue de la Gare, à Janze (I.-et-V.), a constitué un fichier auto-correctif géométrie et algèbre pour cours complémentaires.

Il serait heureux d'entrer en relations avec des camarades de cours complémentaires s'intéressant à ces mêmes sujets.

\*\*

Deux institutrices algériennes désireraient une pièce et une cuisine meublées, en montagne, de fin juillet à fin septembre. Ecrire : Lisette Vincent, 2, rue Victor-Panier, Blida (Département d'Alger).

\*\*

A vendre caméra Pathé-Baby, 9,5 m/m, bon état, avec 3 chargeurs de 10 mètres. M. J. Naudet, école de garçons, Domont (Seine-et-Oise).

\*\*

J. Romby, à Ville-Savoie par Bazoches (Aisne), demande une formule de bonne pâte à modeler.

\*\*

De Martonneau, 114, rue de Londres, Le Touquet-Paris-Plage (P.-de-C.) : Comment procéder pour établir dioramas et gabarits ?

\*\*

Mme Mariet, institutrice, Mondoubleau (Loir-et-Cher), prépare une B.T. sur la préparation du cuir et serait heureuse d'entrer en relations avec les camarades susceptibles de la documenter et de l'aider.

\*\*

Béziat, instituteur à Cazauls-d'Hérault (Hérault), prépare une B.T. sur *Proverbes et Dictons en Agriculture* et serait reconnaissant aux camarades qui pourraient lui envoyer une documentation sur leur région.

\*\*

J. Gourdeau, instituteur, Les Parrichets, Moux (S.-et-M.), demande à tous les collègues qui ont déjà été intéressés par l'étude des oiseaux avec leurs élèves de lui envoyer une petite note sur ce qu'ils ont pu faire dans ce domaine (naturalisation, collections, nichoirs, etc...), renseignements très utiles pour la préparation d'une B.E.N.P. sur l'étude des oiseaux.

\*\*

Suis acheteur appareil d'éclairage permettant de transformer un stéréoscope Educa en appareil de projections.

Qui pourra m'indiquer comment transformer un stéréoscope en appareil de projection pour utiliser les plaques vendues avec ce stéréoscope ?

L. MARTIN, instituteur à Oisy par Billy-sur-Oisy (Nièvre).

Les imprimeurs du Calvados qui désirent participer à l'élaboration de *La Gerbe départementale* sont priés de se mettre en rapport avec Verdaguer, instituteur à Crèveceur-en-Auge (Calvados).

\*\*

En vue du brevet, les élèves de la Coopé du C.C. de Janzé ont tiré au limographe une table de trigonométrie à 1 degré près. Les C.C. qui en désirent peuvent adresser les commandes à Legrand, avenue de la Gare, à Janzé (C.C.P. 842-85 Rennes). Chaque table : 5 fr.

\*\*

Nardigraphe, état de neuf, à vendre ou échanger (limographe, machine à écrire). Galmant, Fransures (Somme).

\*\*

Echangerais pour grandes vacances mon logement de Cannes contre logement Alpes, Pyrénées ou Jura (altitude). Ecrire : Buasso, école Mont-Fleury, Cannes.

\*\*

Je recherche maison où je pourrais trouver une planisphère sur papier ordinaire dont l'échelle approcherait 1/14.000.000°. Ecrire : R. Poilliot, instituteur à Arcès (Yonne).

\*\*

Notre camarade Olivieri, instituteur à Olmetta du Cap Corse par Nonza, prépare une B.T. sur le châtaignier.

Nous demandons à tous les camarades qui habitent des régions productrices de châtaigniers ou qui ont préparé des travaux similaires de vouloir bien entrer en relation avec Olivieri.

\*\*

Hane Mamadou Ibra, 22 ans, au Sénégal, demande un ou une correspondante susceptible de lui donner des conseils pédagogiques. S'adresser à la C.E.L., à Cannes.

\*\*

A vendre : projecteur fixe Lux 113, complet avec 10 films Fables de La Fontaine, 3.500 fr. Rodi, Camp du Maréchal, à Alger.

\*\*

Vends police c. 12 et 25 composteurs c. 12, pas servi. Villanova, Aunay-en-Bazois (Nièvre).

\*\*

## RECUEIL DE LINOS

Notre camarade Rocher, de l'Ecole 15, rue Jean-Bart, à La Rochelle (Ch.-Mme), a tiré à part, pour les réunir en plaquettes, les plus beaux linos réalisés dans sa classe. Il tient un certain nombre d'exemplaires de ces plaquettes à la disposition des camarades qui désireraient les acquérir. Il a oublié de nous indiquer le prix qui doit être entre 30 et 50 francs.



# Grand Référendum sur l'Avenir Immédiat de la C. E. L.

La solidité de la C.E.L. n'est pas en jeu : elle a un stock et du matériel qui valent dix fois son capital social et qui lui permettent de servir SES ADHERENTS dans des conditions prévues par les divers congrès ou précisées par le Conseil d'administration.

**LA QUESTION QUI SE POSE A NOUS EST AUTRE :** Nous avons créé en France — et c'est la grande victoire de nos techniques — un puissant besoin de matériel d'imprimerie à l'école, de B.T., de limographes, de fiches. Le branle est donné : dans un nombre d'années relativement réduit, ce matériel sera officiellement introduit dans toutes les écoles de France.

Il serait normal et juste que notre Coopérative, qui a fait tant de sacrifices pour la mise au point et la diffusion de ce matériel, puisse conserver le monopole de fait qu'elle s'est acquis pour tout ce qui concerne nos techniques. Elle peut le faire, mais à condition que ses membres, conscients des avantages pédagogiques, matériels, sociaux et moraux qu'ils en retireront, lui apportent les moyens techniques indispensables : versements rapides d'une part de 2.000 fr. de coopérateur d'élite, coopération technique au sein de l'Institut, propagande. Il s'agit, en somme, de la constitution d'une puissante guildé de fabrication et de vente de notre matériel.

Si les concours indispensables lui font défaut aujourd'hui, la C.E.L. règlera son activité à la mesure des possibilités qui lui viendront de ses adhérents, laissant à d'autres l'avantage d'exploiter avec ou sans notre accord, nos réalisations.

*Vous êtes maîtres de votre propre sort. A vous de choisir :*

## Première solution

Voulez-vous que la C.E.L. devienne la guildé puissante d'exploitation de nos techniques, au seul bénéfice de nos adhérents et de l'école ? Si oui, êtes-vous prêt à verser la part de 2.000 fr. de coopérateur d'élite ? Dans quel délai ? (le versement peut se faire en deux fois, deux mois consécutifs).

## Deuxième solution

Si vous n'assurez aucun apport, acceptez-vous que la C.E.L. restreigne son activité et laisse à d'autres la production du matériel de *l'Ecole Moderne Française*. Dans ce cas, les éditions et les services coopératifs seraient strictement à la mesure des apports coopératifs.

\*\*

*Répondez immédiatement à la C.E.L., CANNES sur carte  
selon le modèle ci-dessous :*

**J'opte pour la première solution.**

**J'ai versé 2.000 fr.**

OU

**Je verserai 2.000 fr. le .....**

**Je serai coopérateur.**

**J'opte pour la deuxième solution.**

*Les adhérents qui n'auront pas répondu dans HUIT JOURS,  
seront considérés comme partisans de la deuxième solution.*

*Le Conseil d'administration de la C.E.L.*



## QUESTIONNAIRE DE FIN D'ANNÉE

Une nouvelle année scolaire touche à sa fin, difficile et mouvementée, qui a vu parfois l'aggravation de nos conditions de travail mais qui restera cependant, dans les annales de notre mouvement, comme celle de la grande diffusion et de l'officialisation de nos techniques. Il y a bien eu çà et là quelques maîtres encore qui se sont trouvés aux prises avec un inspecteur incompréhensif et formaliste, dans un milieu passif ou hostile. Mais, dans l'ensemble, nous avons marqué partout des points sérieux ; nos écoles ont accueilli des stagiaires ou des normaliens par centaines, des expositions ont été organisées ; des groupes vivants sont nés dans la plupart des régions. Pour peu que les circonstances nous servent l'an prochain, nous devrions être à pied d'œuvre pour du bon travail.

Mais ce succès n'en est pas moins qu'une étape. Nous devons aller plus loin et plus profond. Pour cela il faut que nous mettions en commun, sans réserve, le résultat de nos efforts. Il y a, pour cela, un moyen qui a été un des éléments les plus actifs de notre progrès : c'est la réponse à notre questionnaire de fin d'année.

Il faut que vous y répondiez par centaines et par milliers. Ne dites pas : je n'ai rien fait d'extraordinaire ; ce que j'ai fait n'intéresse que moi et ne vaut pas d'être signalé. Nous l'avons dit bien souvent : une réalisation en apparence insignifiante et timide est parfois à l'origine d'un progrès majeur. Vos hésitations et vos erreurs même nous seront un enseignement.

Ce que nous ferons de ces réponses à notre questionnaire ? Aucune édition retentissante, certes. Mais je les lirai personnellement ; je m'en imprènerai ; et ce sera comme si j'avais discuté pendant quelques bonnes minutes avec chacun de nous. Nos responsables de commissions recevront ce qui les intéresse. *Ces contacts nous sont absolument indispensables.* Ils nous aideront à éclairer notre route pour la sûre direction du mouvement.

Nous comptons sur vous.

Le questionnaire ci-dessous n'est qu'indicatif. Ne manquez pas d'y ajouter tout ce que vous croyez utile à notre commune édification. (Prière d'écrire au recto seulement des feuilles.)

### A. — LE MATÉRIEL

- 1° *Matériel d'imprimerie à l'École et accessoires.* Donnez votre appréciation

sur le matériel que nous livrons. Propositions d'améliorations. Donnez des indications précises avec schémas, sur les améliorations apportées.

- 2° *Le Limographe.* Critique du matériel et utilisation.
- 3° *Gravure et Dessins.* Ce que vous avez réalisé dans ce domaine.
- 4° *Phonos, Disques, Radio, Projection fixe, Cinéma.* Réalisations, critiques et projets.
- 5° *Matériel divers, scientifique, arithmétique ou autre.*
- 6° *Nos périodiques :* Faites la critique de chacun d'eux et dites ce que nous devrions faire pour leur amélioration.
- 7° *Nos Editions :*  
BENP : Critique des n<sup>os</sup> parus. Quels sujets désireriez-vous voir traiter ? Quelle collaboration offrez-vous ?  
B.T. : id.  
F.S.C. : Appréciation des fiches publiées.  
Fichier M.D. : Donnez votre opinion.
- 8° *Nos Périodiques :*  
Que pensez-vous de nos périodiques : *L'Éducateur, Enfantines, Gerbe, BENP.* et *B.T.* ? Quelles améliorations y apporter ? Quelles suggestions pour la diffusion de la propagande ? (Nous informerons séparément pour les prix d'abonnements et les rythmes de parution au cours de la prochaine année.)

### B. — LA TECHNIQUE

- 1° *Le travail et la vie de votre classe.* Donnez si possible une idée de la physiologie de votre classe en montrant dans quelle mesure, et comment, vous vous êtes orienté, à votre façon, vers l'emploi de nos techniques. Texte libre, exploitation, complexe d'intérêts, Plan de travail, journal mural, agenda ou boîte à question, conférences, fichiers auto-correctifs, etc... Avantages, difficultés et inconvénients.
- 2° *La correspondance interscolaire, nationale et internationale.* Comment l'avez-vous pratiquée ? Résultats.
- 3° Votre emploi du temps.
- 4° Comment utilisez-vous le F.S.C. les B.T., les fiches auto-correctives ?
- 5° Pratiquez-vous le travail par équipes ? Comment ? Avantages et inconvénients. Toutes indications pédagogiques complémentaires sur cette partie nous seront plus particulièrement utiles.

### C. — INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

- Pensez-vous nous apporter votre collaboration active si ce n'est déjà fait ?  
— Travail dans une commission.  
— Laquelle ?  
— Êtes-vous inscrit à une commission de contrôle



- Collaboration au F.S.C. ou au Fichier A. C.
- Avez-vous des sujets de B.E.N.P. à nous proposer ?
- Pouvez-vous collaborer à notre collection B.T. ? Quels sujets pourriez-vous étudier seul ou en équipe ? Quelles sont les possibilités documentaires de votre région ?
- Avez-vous des réalisations intéressantes et originales en théâtre ou guignol, films et photos ou dans d'autres domaines (toutes les spécialités ont leur place dans notre Institut).

#### D. — ORGANISATION DEPARTEMENTALE

Donnez des indications précises sur ce qui a été fait localement :

- Fondation d'un groupe de l'E. N.
- Constitution d'équipes.
- Dépôts et classes témoins.
- Relations avec les autres organismes et avec les autorités.
- La Gerbe Départementale.
- Comment, selon vous, pourrait être envisagée l'organisation départementale de la C.E.L. ?

#### E. — REPERCUSSIONS ..DE VOS INITIATIVES

- Opinion de l'Inspecteur.
- Réactions des parents.
- Résultats aux examens.
- Portée de vos efforts sur le rayonnement laïque de notre école.

#### F. — VOTRE MILIEU

Existe-t-il dans votre milieu des centres d'intérêt particuliers, des industries, des usines, des artisanats qui pourraient éventuellement nous servir pour nos réalisations. (Boîtes et tubes à encre, fabrication de composteurs, de classeurs, de poinçons, d'instruments scientifiques, de mobilier scolaire, de papier, etc...)

#### G. — DIVERS

Non prévus dans le présent questionnaire

#### H. — PARRAINAGE

Les bons coopérateurs vont-ils s'organiser entre eux sans penser que les jeunes et les débutants ont besoin d'eux ?

J'ai parlé de *parrainage*. Il faut que chaque débutant ait au moins un parrain qui lui fera le service de son journal et l'aidera de ses conseils.

ACCEPTEZ-VOUS DE PARRAINER UN NOUVEL ADHÉRENT, OU PLUSIEURS ? COMBIEN ?

\*\*

(Faire les envois à la C.E.L., à Cannes, AVANT LE 14 JUILLET. Ces envois ne seront pas rendus. N'y joindre aucune pièce à retourner.)

## Stages - Rencontres - Congrès

Les vacances s'annoncent comme devant être riches en manifestations favorables à nos techniques.

1° *Le stage national de l'Ecole Moderne* aura lieu à Cannes, comme les autres années, du 26 au 31 juillet. Il sera un stage d'initiation et comportera, comme les années précédentes :

- des matinées entièrement consacrées au travail des stagiaires, selon nos techniques et avec notre matériel. La rédaction d'un journal de stage, imprimé et illustré par les congressistes, en sera l'aboutissement. Ces travaux se feront sous la direction de Freinet et d'Elise Freinet qui s'occupera plus spécialement des maternelles et du dessin ;

- des conférences par Freinet dans l'après-midi ;

- la soirée, de 9 h. à minuit, sera consacrée aux discussions libres.

Nous n'avons plus à faire de la réclame pour ces stages, pour lesquels nous avons toujours trop de monde. Nous nous préoccupons d'ores et déjà d'assurer aux stagiaires le meilleur accueil possible à des prix qui seront à la portée des bourses maigres de jeunes Instituteurs.

Des camarades qui ont déjà participé à un ou même deux de ces stages, désireraient que soit organisé un stage de perfectionnement qui ne manquerait pas d'intérêt. Ce stage pourrait être organisé à notre Ecole de Vence au début de septembre. Mais je ne crois pas que nous puissions le réaliser cette année. Qui serait candidat ?

2° *Congrès de Blois du Groupe Français d'Education Nouvelle et Congrès de Bruxelles de la Ligue Internationale pour l'E. N.* — Nous y participerons et nous y exposerons. Nous donnerons précisions et conseils dans les prochains n<sup>os</sup>.

3° La rencontre franco-suisse, qui devait avoir lieu à Evian à Pentecôte, est reportée à la 2<sup>e</sup> quinzaine de septembre. Nous donnerons prochainement des précisions.

4° Mais nous aimerions que nos vieux adhérents prennent eux aussi l'initiative d'organiser des stages ou des rencontres dans les diverses régions de France. Suivez l'exemple de Lallemand dont vous lirez l'appel ci-dessous. N'y aurait-il pas possibilité d'organiser des rencontres semblables à Paris, et peut-être à Lyon et Bordeaux. Jeunes camarades, manifestez vos désirs et poussez les hésitants à l'organisation de ces stages qui auraient une grande portée pour nos réalisations.



## CAMP INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE

*Lieu.* — Flohimont par Givet (Ardennes). Proximité d'une école expérimentale. A un quart d'heure de la frontière belge.

*Date.* — Du 10 au 25 ou 30 juillet. Du 10 au 17 pour moniteurs, qui pourront d'ailleurs rester. Du 17 à la fin, pour membres de l'enseignement.

*Tourisme.* — Campeurs et non campeurs ont de nombreuses possibilités d'excursions en France (grottes à un quart d'heure, une heure de visite, vallée de la Meuse) et en Belgique (passage sans visa). Le plan en sera établi incessamment. Participation de GCU, ULCR, etc...

*Education.* — Dès le premier contact, un inspecteur primaire déjà nous est acquis. Un inspecteur cantonal belge également. Il y aura deux ou trois excursions assez lointaines. Les autres jours, grandes promenades dans les environs, matin ou après-midi, selon la température. Deux heures de causerie-discussion pendant la demi-journée libre. Le soir : feu de camps de l'Enseignement moderne.

Au moment de plus grande affluence (moniteurs plus éducateurs), grande journée pédagogique, vers le 17.

*Hébergement.* — Autonome pour les campeurs. Au surplus, nous disposerons de quelques tentes-marabout à 10 places et d'une tente à 5 lits et de plus de 50 lits de sangle. Il suffirait pour ceux qui n'ont pas de tente d'apporter les couvertures.

Pour rembourser les frais des orateurs, il faudra sans doute prévoir une participation aux frais : entre 50 et 150 fr. sans doute.

Nous ferons la nécessaire pour obtenir le billet de congrès, puisque c'en est un, sur la S.N.C.F.

*Inscriptions.* — Nous avons besoin dès maintenant de toutes les inscriptions de principe, qui nous permettront une organisation bien meilleure. Dites-nous :

1° De quelle date à quelle date vous préférez venir (nous ferons alors au mieux).

2° Si vous êtes campeur. En ce cas, amenez votre tente pour faire de la place aux autres en dortoir (petits camps isolés).

3° Si vous voulez coucher en dortoir ou tente collective, ou si vous préférez l'hôtel.

4° Si vous vous engagez à verser d'avance, au premier appel, la participation sans laquelle les bénéfices et l'accès du camp ne seront pas possibles.

5° Vos critiques, ou propositions.

*Organisation.* — On parle espéranto, allemand, anglais, italien. Nous pourrions certainement nous débrouiller pour le polonais et autres langues.

Même si vous n'êtes pas sûr de venir, donnez

votre critique et indiquez que votre participation n'est que probable.

La visite des industries locales vous intéresserait-elle ?

Ecrivez à Roger Lallemand, Flohimont par Givet (Ardennes).

## GROUPE DÉPARTEMENTAL DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE DE L'OISE

Sous la présidence d'honneur de Monsieur l'Inspecteur d'Académie de l'Oise qui tint à venir pendant une partie des travaux et sous la présidence effective de Monsieur le Directeur de l'École Normale qui a ouvert largement les portes de cet établissement rajeuni, s'est tenue le jeudi 29 avril, la première journée pédagogique de l'École Moderne de l'Oise.

Une exposition très dense et pleine d'intérêt offrait, dans la grande salle de bibliothèque, de nombreux travaux d'élèves, des tableaux montrant les utilisations des méthodes nouvelles : imprimerie, texte libre, échanges interscolaires, correspondance, illustration, journaux d'enfants et *La Gerboise*, revue mensuelle des imprimeries scolaires du département, etc...

La matinée fut occupée par une démonstration par une vingtaine d'enfants de l'utilisation d'un texte libre choisi parmi les élèves eux-mêmes parmi leurs œuvres du jour. Le texte élu fut sur-le-champ imprimé et illustré d'une gravure sur lino ; il fut également reproduit avec le limographe C.E.L. (Coopérative de l'Enseignement Laïc) afin de montrer aux spectateurs les diverses possibilités de nos techniques et de notre matériel.

Puis, les possibilités d'exploitation amorcées, M. Roger Lallemand, pédagogue éprouvé, montra en une conférence magistralement illustrée, toutes les possibilités pédagogiques qu'offre l'expression libre enfantine. Un débat auquel prirent part M. l'Inspecteur primaire Brout et de nombreux instituteurs, termina cette matinée fructueuse.

L'après-midi fut remplie par une belle causerie de Mme Seclet-Riou, inspectrice de la Seine, secrétaire de la Commission Langevin, qui captiva son auditoire en montrant la supériorité des méthodes actives « authentiques » dans les domaines de la pédagogie et de la psychologie enfantine.

Le stand de la C.E.L. fut fréquenté par de nombreux clients qui firent en particulier un accueil excellent à une de nos réalisations : les brochures Bibliothèque de Travail.

DUPON (Oise).



## AUX CAMARADES DE PARIS ET DE LA SEINE

En vue de la création d'une *Gerbe parisienne* et sur la proposition de plusieurs collègues imprimeurs, voudriez-vous me faire parvenir les renseignements suivants :

1° Titre de votre journal ;

2° Périodicité ;

3° Pourriez-vous éventuellement tirer en supplément de votre journal, quelques exemplaires (30 pour le moment) de la feuille que vous jugerez la plus intéressante, chaque mois (fin mai, fin juin pour cette année) ;

4° Seriez-vous, le cas échéant, abonné à cette *Gerbe* ? Le prix de l'abonnement ne comportera que les frais : 10 numéros, 50 fr. ;

5° Vous recevez, par la suite, des indications complémentaires (confection, date d'envoi des feuilles, couverture, etc...).

Tout ceci, afin de grouper amicalement les camarades adeptes de la C.E.L., sympathisants des techniques Freinet, qui trop souvent se sentent isolés. — Irène BONNET, 20, rue de la Folie-Méricourt, Paris-11<sup>e</sup>.

## Les Gerbes départementales

Aucune initiative n'avait eu depuis longtemps un succès si général. Les naissances succèdent aux naissances et nous avons l'impression que ce sont peut-être ces *Gerbes* qui cristalliseront l'intérêt et la cohésion de nos adhérents.

Dans certains départements, la collaboration est déjà si copieuse qu'elle pose un grave problème de rédaction. Si, en effet, vous aviez dix collaborations pour une *Gerbe* dotée de 20 pages, vous disposeriez de 80 exemplaires que vous pourriez répartir ainsi : 3 ex. à chaque collaborateur. Reste 50 ex. pour la vente ou la propagande.

Mais si vous aviez 20 collaborateurs, il vous faudra répartir 60 ex. ou, même à 2 ex. par collaborateur, 40 ex.

Voici la solution que nous avons adoptée au début de notre *Gerbe*, il y a 20 ans : nous avons plusieurs séries de *Gerbes*. Pour 20 collaborateurs, vous aurez deux séries de *Gerbes*, qui vous donneront 160 ex. de 20 pages. Et ainsi de suite.

Il vaut toujours mieux avoir deux numéros de 20 pages qu'un seul de 40 pages. Et vous pourrez avoir ainsi une série de grands, par exemple, et une série de petits.

De toute façon, *La Gerbe départementale* intéresse maîtres et élèves. Elle est d'une réalisation facile, sans fonds, dans tous les départements. Objectif immédiat pour les départements qui démarrent : une *Gerbe*.

Il faut qu'en octobre, nous ayons une *Gerbe* dans chaque département. A l'œuvre, donc !

## INSTITUT DÉPARTEMENTAL D'ÉDUCATION MODERNE DES DEUX-SÈVRES

Une vingtaine de camarades avaient répondu à notre appel et se trouvaient réunis le 6 mai 1948 dans une salle de l'École Michelet, à Niort.

Un bureau provisoire assumera la direction de l'Institut jusqu'en octobre. Ce bureau est ainsi constitué : président, Dore, du Breuil-Bernard ; trésorier, Papot, de Tillou ; secrétaire, Lamireau, de Champbertrand ; *Gerbe départementale*, Morichon, de Courlay ; dépôt départemental, Mme Pevet Renée, de Secondigny.

*Gerbe départementale*. — Tous les imprimeurs du département sont priés d'adresser 50 exemplaires de la meilleure page de leur journal, imprimée recto-verso, à Morichon, instituteur à Courlay, avant le 25 de chaque mois.

*Dépôt départemental*. — Un dépôt départemental de matériel et de publications C.E.L. est créé chez Mme Pevet, institutrice à Secondigny.

*Commissions de travail*. — Des commissions de sciences, d'histoire et de géographie (F.S.C.), calcul et grammaire sont prévues. Adressez vos inscriptions au secrétaire.

*Cotisations*. — La cotisation annuelle est de 50 fr. par an. Faites vos versements à Papot.

*Projet*. — Un stand de l'École Moderne sera tenu à la fête de la Fédération des Œuvres Laïques.

Le secrétaire : LAMIREAU.

P.S. — Tous les camarades sont priés de m'adresser la liste des imprimeurs de leur connaissance afin de dresser la liste exacte des membres de l'Institut. — LAMIREAU.

## GROUPE D'ÉDUCATION NOUVELLE DE L'HÉRAULT

Le G.E.N. de l'Hérault s'est réuni à Montpellier, le jeudi 22 avril.

Une surprise agréable attendait les habitués de ces réunions : celle de voir de nombreux visages nouveaux et de constater que le cercle des camarades s'agrandissait de ce fait notablement. Aussi, la discussion fut-elle plus large et plus féconde que celle des précédentes réunions. Nous n'avons qu'à nous féliciter de cet état de choses et qu'à inviter de façon pressante les camarades hésitants ou nonchalants à se joindre à nous.

En premier lieu, Lentaingne fait le compte rendu du Congrès de Toulouse. Il dit sa joie de vieil adhérent de la C.E.L. de voir plus que jamais vivante et forte l'organisation qu'il a vu lutter contre vents et marées. Il exalte l'esprit coopératif qui a présidé à sa naissance et qui a toujours été sa caractéristique la plus originale. Il souligne qu'il ne faut pas laisser perdre cet



esprit en laissant notre organisation se débattre dans des difficultés financières telles que la C.E.L. finirait soit par sombrer, soit par tourner à la maison de commerce (et dans les deux cas seraient perdues ses belles réalisations pédagogiques). Il insiste auprès de tous pour que chacun devienne un coopérateur d'élite et verse à la C.E.L. les 2.000 fr. qui lui donneront les fonds de roulement nécessaires à la marche d'une organisation aussi importante.

Le groupe décide ensuite d'organiser, pour les 24 et 25 juin, deux journées de démonstration. Chacun reconnaît que la période des exposés oraux doit être dépassée et qu'il faut offrir à nos collègues des réalisations. Plusieurs équipes d'enfants travailleront sous les yeux des visiteurs : composition d'un texte, illustration au lino, tirage, recherches dans le fichier, etc... Une exposition des travaux réalisés dans les écoles leur permettra d'avoir une vue d'ensemble des possibilités des méthodes nouvelles.

La discussion porte ensuite sur *Les Treilles* (Gerbe de l'Hérault). Chacun cherche la formule la meilleure pour en faire un journal bien présenté, agréable pour le lecteur et significatif de nos méthodes. Andrieu est chargé de préciser à chacun ces conditions (format du papier, mise en page, etc...).

Mme Viala donne la liste des livres acquis par la bibliothèque de l'École Nouvelle.

Il est décidé de tirer au duplicateur une centaine d'exemplaires du catalogue, de façon à le mettre à la disposition de ceux qui le désiraient et des normaliens et des normaliennes. Il est rappelé que les livres de la bibliothèque E.N. circulent en franchise comme ceux des autres bibliothèques pédagogiques sous le couvert de M. l'I.P. Bigot. Il suffit de fournir à Mme Viala une enveloppe portant les deux adresses nécessaires.

Les camarades présents à la réunion du 22 avril font un appel à tous les membres du G.E.N. de l'Hérault pour qu'ils participent à l'exposition prévue pour les deux journées des 24 et 25 juin.

## GROUPE VOSGIEN D'ÉDUCATION NOUVELLE

Sur la demande du Groupe des Jeunes du Syndicat, le G.V.E.N. avait organisé, le 29 avril, une réunion pédagogique à Epinal. Notre jeune camarade Pernot, imprimeur, qui se dépense sans compter pour répandre chez les jeunes nos idées sur la modernisation de l'école, avait obtenu le concours d'une équipe d'écoliers de Girancourt et de leur dévoué maître. Texte libre et imprimerie laissèrent les auditeurs enchantés. A cette occasion, le délégué départemental de

la C.E.L. fit également une causerie sur la coopérative et la correspondance interscolaire. La vente des brochures fut assez fructueuse.

En résumé, excellente journée de propagande pour nos techniques chez les jeunes.

FÈVE, délégué départemental C.E.L., secrétaire du G.V.E.N. à Vicherey (Vosges).

## COOPÉRATEURS D'ÉLITE

Un camarade de l'Aube nous écrit :

*J'ai envoyé les 2.000 fr. de Coopérateur d'élite pour que vive notre C.E.L. Mais je viens vous demander si notre coopérative scolaire pourra bénéficier des avantages accordés aux coopérateurs d'élite. En effet, toutes les commandes que je fais sont passées au nom de la coopé.*

C'est bien dans cet esprit que nous avons décidé à Toulouse. Nous savons que le versement de 2.000 fr. est fait tantôt par l'instituteur, tantôt par la Coopérative scolaire, parfois même par la Mairie. Nous pensons que, dans l'un et l'autre cas, c'est l'école qui doit en bénéficier.

Seulement, pour nous, il n'y a qu'une fiche comptable en jeu, et il ne peut y en avoir deux, sans complications excessives, et sans risque aussi qu'un seul versement serve éventuellement à plusieurs clients, ce qui serait abusif.

Voici comment nous procédons : nous indiquons de façon très lisible la mention *Coop. d'élite* sur la fiche intéressée, et, automatiquement, toutes les opérations portées sur cette fiche bénéficieront des avantages prévus. Il appartient au titulaire du versement de faire inscrire la mention sur la fiche de son choix. A son départ de l'école, d'ailleurs, s'il est propriétaire du versement, il pourra faire supprimer cette mention pour l'affecter à une autre fiche.

Ainsi, il ne pourra y avoir aucune contestation ni aucun abus.

On nous a demandé aussi si les instituteurs exerçant dans des écoles où les achats sont intégralement payés par les Mairies doivent et ont avantage à verser leur part de coopérateur d'élite.

La livraison aux Mairies, qui paient avec des retards variant de trois mois à un an, est une des causes graves de nos difficultés de trésorerie. Le jour où ce mode de paiement prendra encore de l'extension, nous serons obligés d'examiner le financement de ces avances. Il nous est, en tous cas, absolument impossible de faire la moindre remise sur les commandes de mairies, à cause justement de ces longs délais de paiement. Mais les instituteurs qui bénéficient ainsi du paiement par les Mairies nous aideraient et s'aideraient s'ils versaient cependant



leur part de 2.000 fr. Les remises prévues leur seraient appliquées s'ils pouvaient, comme le pratiquent déjà quelques camarades, faire l'avance du paiement des commandes, cette avance leur étant remboursée au moment du paiement par la Mairie.

### *Provisions à la fiche comptable et contre-remboursements*

Quelques camarades se plaignent de nos envois contre remboursement et déclarent même parfois qu'ils ne les acceptent plus à l'avenir.

Nous n'aurions pas envisagé la généralisation de cette mesure si nous n'avions été victimes, ces derniers mois, de retards regrettables et considérables dans le règlement des factures.

D'ailleurs, ce mode de paiement se généralise dans le commerce. Il nous vaut un travail supplémentaire et quelques frais supplémentaires de recouvrement. Il nous économise les frais d'envoi de facture et de rappels multiples, et il fait rentrer l'argent régulièrement.

Ces camarades qui n'acceptent pas ce mode de paiement ont le choix entre :

— ne pas passer commande ;

— ou envoyer à la C.E.L. une provision dont nous déduirons automatiquement, sans frais, le montant des commandes, grandes et petites. La généralisation de ce mode de paiement serait pour nous et pour vous la solution idéale.

Aidez-nous en effectuant des dépôts pour règlement automatique et sans frais de vos commandes.

### *Frais d'emballage et de port*

Il est des adhérents qui semblent totalement hors de la vie et qui ignorent les prix actuels non seulement de la poste et du chemin de fer, mais les prix, incroyables, de la ficelle, du carton et du papier d'emballage. Nous calculons et nous calculerons au mieux ces frais, mais nous sommes obligés d'établir des normes pour le calcul de ces frais. Certains envois risquent de ce fait, d'être désavantagés au service d'autres envois favorisés.

Pour ce qui concerne les prix excessifs de transport, nous n'y pouvons rien. Un camarade se plaint d'avoir payé des frais de port qui se montent au tiers du prix des cartons reçus. Il dit qu'il n'osera jamais présenter cette note à ses élèves. Comme si nous y pouvions quelque chose ! Qu'on nous indique alors un autre mode de transport ! Nous savons que ces prix sont particulièrement sensibles pour le papier ou le carton d'un prix relativement bas par rapport au poids. Pour ces articles, nous maintenons des prix qui sont, pour nous, au-dessous de la norme. C'est dire que nous serons reconnaissants aux camarades qui pourront s'approvisionner sur place.

Pour octobre, si les conditions le permettent,

nous étudierons la réalisation de groupages départementaux.

Même chose pour les casses parisiennes qui ne peuvent circuler que par gare. Les frais d'envoi sont de 50 % du prix de revient de ces casses. C'est pourquoi nous étudions la réalisation de casses pour gros corps susceptibles de circuler par poste.

Si les prix se stabilisaient, nous pourrions donner des indications précises pour qu'il n'y ait plus, pour personne, de surprises désagréables. Mais, pour l'instant, nous ne pouvons faire mieux.

## REFONTE DES CARACTÈRES

Nous pouvons refondre les polices usagées aux conditions suivantes. Nous reprenons les vieux plombs au prix de 70 fr. le kilo rendus à Cannes, et nous faisons une remise supplémentaire de 10 % sur le même poids de police neuve monotype de notre fonds.

Malheureusement, les frais d'envoi des plombs sont très élevés. Nous étudions la possibilité de procéder, dans certains départements au moins, le groupage des retours de vieux plombs. Nous donnerons des indications à cet effet en temps utile.

## ROULEAU GÉLATINE

Nous sommes en mesure désormais de livrer des rouleaux gélatine d'excellente qualité, comparables à ceux d'avant-guerre, tout particulièrement recommandés pour les limographes. Mais le rouleau seul, sans monture, nous coûte, à nous, en 13 cm., 170 fr. Nous sommes donc obligés d'appliquer une majoration de 150 fr. pour ces rouleaux. Mais c'est une dépense supplémentaire que nous recommandons.

## ENCRES COULEURS LIMOGRAPHE

Nous pouvons livrer de l'encre bleue, verte, rouge et violette pour nos limographes à 250 fr. le tube.

## LE CANAL DE SAINT-QUENTIN

Monographie illustrée présentée par la Coopérative Scolaire de Wasnes-au-Bac.

Envoyez 24 fr. en timbres postés à Louis Bétrémieux, instituteur, Wasnes-au-Bac par Marquette-en-Ostrevant (Nord).

Le gérant : FREINET.



IMPR. REGINA, 27, RUE JEAN-JAURÈS, CANNES